

duquel il pouvoit conduire sur son domaine une grande quantité de cette eau. Ses successeurs le laissèrent tomber & l'abandonnerent, voyant qu'elle ne produisoit aucun bon effet. Il est impossible que le froid soit cause de la crudité des eaux de l'Aare. J'éprouvai le degré de sa chaleur le 2. Juillet, elle étoit au treizième & demi au-dessus du point de congélation, & de quatre degrés plus chaude qu'une bonne source sur laquelle je fis cette épreuve dans le même-tems : il est question de savoir en quoi consiste cette crudité. En remontant à la source de ces ruisseaux, ou de l'Aare, nous le devinerons aisément. L'eau de la plupart des ruisseaux qui viennent de nos montagnes se forment de glaces ou de neiges fonduës : quelques-uns prennent naissance dans nos glaciers ; l'Aare en tire même son origine, & se grossit ensuite par la jonction des ruisseaux qui en découlent. L'expérience démontre que l'eau change en quelque sorte de nature lorsqu'elle se convertit en glace, & qu'elle vient ensuite à fondre. Les sels qu'elle charrioit s'en séparent, comme le prouvent les eaux de la mer. En gelant elles perdent leur amertume salée & deviennent plus douces. Quand l'eau est convertie en glace, elle admet aussi des corps étrangers qu'elle n'avoit pas auparavant. On sait par expérience que des eaux gelées ne fauroient amollir de certains alimens que l'on y cuiroit, & ne sont pas bonnes pour le thé ni pour le café. Peut-être que la perte de ses sels & l'introduction des corps étrangers sont la véritable raison de la crudité & de la stérilité de cette eau ; par où l'on comprendra aussi que la neige peut servir d'engrais là où elle séjourne, parce qu'elle y dépose des sels, tandis que l'eau qui en découle ne pourroit être employée utilement pour les arrosemens, étant dépouillée de ces mêmes sels, & mêlée de corps étrangers qui peut-être nuisent aux plantes. L'expérience faite sur les domaines ci-dessus indiqués, ou d'autres ruisseaux ont produit un heureux effet, prouvent que ce n'est point à la nature du sol arrosé de ces eaux que l'on doit attribuer le peu de succès des arrosemens. Il faudroit donc commencer par bonifier ces eaux pour les rendre propres aux égayages. Il sera cependant difficile
d'in